Chapitre 2

Le Saint-Esprit : une personne

Ce chapitre sera bref et traitera de sujets que tout chrétien instruit dans la Parole devrait connaître. Mais il est important, pour pouvoir construire ensemble dessus, d'en préciser à nouveau le fondement.

Le Saint-Esprit ne doit pas être considéré comme une simple influence. Il est une personne, la troisième personne de la trinité. Il est une personne au même titre que Dieu le Père et Dieu le Fils. Le Nouveau Testament le désigne toujours par le pronom personnel masculin « il ». Un auteur sacré viole d'ailleurs les règles élémentaires de la grammaire pour s'assurer que l'Esprit est bien perçu comme une personne. Dans Jean 16.13, il est dit : « Quand l'Esprit de vérité sera venu… » Le mot grec traduit par Esprit est *pneuma*, du genre neutre ; pourtant, contrairement à ce qu'on pourrait attendre du point de

vue grammatical, le mot neutre *pneuma* est associé au pronom « lui », qui est masculin.

Ainsi, dès le début, nous sommes invités à nous prosterner devant ce membre glorieux de la trinité, au même titre que pour le Père et le Fils. C'est lui qui est chargé de révéler tous les desseins célestes concernant la terre. Le Père a remis toute autorité au Fils (Matthieu 28.18), mais l'exercice de cette autorité est l'œuvre du Saint-Esprit. Il est l'agent exécutif de la trinité ; c'est à ce titre que nous le voyons à l'œuvre dans tout le livre des Actes, qui mériterait d'être intitulé *Actes du Saint-Esprit* plutôt qu'Actes des apôtres.

Nous avons évoqué plus haut les desseins célestes concernant la terre. Voici le premier grand dessein : toute personne qui s'est repentie de ses péchés et a placé sa foi dans le Seigneur Jésus-Christ peut naître de nouveau et devenir une nouvelle créature. C'est la mission spéciale confiée au Saint-Esprit ; il est l'agent de notre nouvelle naissance (Jean 3.8). Il opère cette œuvre en venant établir sa demeure dans le cœur de quiconque s'enhardit à placer sa foi en Christ, et il s'engage à y rester pour toujours (Jean 14.16).

Dès que, de tout mon être, je me suis aventuré
À croire au sang expiatoire précieux,
En moi le Saint-Esprit est entré
Et je suis né de Dieu.

S'il est une chose qui différencie radicalement l'enfant de Dieu de toute autre personne, c'est qu'il a reçu non l'esprit qui vient du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu (1 Corinthiens 2.12).

On ne saurait donc suffisamment souligner que quiconque est né de nouveau par la foi en Christ a reçu le Saint-Esprit. D'ailleurs, la présence de l'Esprit en nous est considérée comme le sceau qui atteste notre appartenance à Christ :

> *[…] oui, c'est aussi en Christ que vous qui avez cru, vous avez obtenu de Dieu l'Esprit Saint qu'il avait promis et par lequel il vous a marqués de son sceau. (Éphésiens 1.13)*

Si nous n'avons pas le Saint-Esprit, nous n'appartenons pas à Christ (Romains 8.9). Dans sa lettre aux Éphésiens, l'apôtre ne se contente pas de dire que le Saint-Esprit est le sceau apposé sur nous ; il est aussi « le gage de notre héritage, en vue de la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis ». Le Saint-Esprit est donc à la fois le sceau imprimé sur ce qui est à Christ et l'acompte de ce qui sera nôtre un jour dans la gloire. Si l'acompte fait naître en nous « une allégresse indicible et glorieuse », que sera le paiement lui-même ?

Il est donc clair que les expériences ultérieures de plénitude et de revêtement de puissance que nous pouvons vivre par le Saint-Esprit ne peuvent à proprement parler être appelées réception du Saint-Esprit, car comment pouvons-nous recevoir ce que nous avons déjà reçu ? Les textes du Nouveau Testament qui parlent de recevoir le Saint-Esprit (comme dans Galates 3.2) ne peuvent se référer qu'à la réception initiale de l'Esprit au moment de la nouvelle naissance.

Que signifie alors être rempli de l'Esprit ? C'est être rempli de celui qui est déjà là, présent dans notre cœur.

Je vais illustrer la différence entre la présence de l'Esprit dans le croyant et la plénitude de ce même Esprit en lui. Prenez une éponge et pressez-la. Maintenez-la pressée en la plongeant dans l'eau. Elle est dans l'eau, et de l'eau se trouve en elle, mais en faible quantité. Ouvrez maintenant votre main. L'eau pénètre alors dans tous les alvéoles de l'éponge. Celle-ci est remplie d'eau. De même, lorsque nous acceptons Jésus-Christ comme notre Sauveur personnel et que nous naissons de nouveau, nous sommes plongés dans la sphère d'action de l'Esprit saint et celui-ci pénètre en nous. C'est ce que déclare Paul :

> *Vous, au contraire, vous n'êtes pas livrés à vous-mêmes, mais vous dépendez de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous.* *(Romains 8.9)*

Oui, nous sommes dans l'Esprit et l'Esprit est en nous. Mais cet Esprit peut ne pas avoir le contrôle entier de notre personne. Nous avons peut-être encore besoin d'être remplis de l'Esprit dans lequel nous avons été immergés. Ouvrons-lui donc tous les compartiments de notre être. Laissons-nous persuader par lui et soumettons-nous à sa Seigneurie. En agissant ainsi, nous serons remplis de l'Esprit. Nous ne serons pas seulement dans l'Esprit ; l'Esprit nous remplira.

C'est déjà une anticipation d'un aspect de notre thème, sur lequel nous reviendrons plus en détail ultérieurement. Pour le moment, marquons une pause pour nous émerveiller d'une glorieuse réalité : si nous sommes parvenus à la repentance et à la foi dans le Seigneur Jésus, le Saint-Esprit lui-même vit en nous, faisant de notre corps son temple.

Table des matières

1. Maintenant et pas demain..... 3
2. Le Saint-Esprit : une personne 7
3. Le Saint-Esprit : l'Avocat du Seigneur Jésus 11
4. Le Saint-Esprit : celui qui convainc..... 17
5. Le Saint-Esprit : le Consolateur 25
6. Quatre attitudes face au Saint-Esprit..... 35
7. Soyez remplis et remplis maintenant!..... 43
8. Les conséquences de la plénitude de l'Esprit..... 55